

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 14 mars 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 14 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 mars 1886](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Sriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception des pince-nez arrangés et il lui envoie une paire de lunettes en écaille dont la monture doit être réparée.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée

Mots-clés

[Lunettes](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (439r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
14 mars 1886

Monsieur Derogy,

J'ai bien reçu, il y a
quelques jours, les deux
pinces - mais que vous m'avez
arrangées et vous en
remercie.

Je vous serais obligé
de me dire pourquoi les
verbes se dédoublent
ainsi ?

Aujourd'hui je vous
adresse, par ce même
courrier, mes lettres

en éaille dont la monture
a été cassée par accident.

Veuillez me les réparer
et me les retourner le
plus tôt possible, avec
la note de ce que je
vous dois.

Agnez, je vous
prie, Monsieur, mes
parfaites civilités